

SANTÉ | Depuis le départ du directeur, une administration provisoire a été installée

23/09/16

La tension peut-elle retomber au centre hospitalier ?

as, Claude Perrin a préféré partir. Le directeur du centre hospitalier des Escarbons, éprouvé moralement et humainement par la situation conflictuelle quasi inextricable au sein de l'établissement de santé, a quitté son poste cet été après trois années de travail. « Du bon travail » tient à préciser Gérard Fromm, le président du conseil de surveillance de l'hôpital, bien conscient que son directeur avait hérité, à son insu, d'un climat social et financier délétère. Ces derniers mois, avec la menace de fermeture du service de réanimation et l'annonce d'un nouveau plan de redressement générateur de restructurations, la situation était devenue carrément explosive. Et pas facile pour Claude Perrin d'expliquer, l'assumer devant le personnel des décisions prises par sa tutelle, l'Agence régionale de santé (ARS).

"Le climat est apaisé"

pour le remplacer, deux administrateurs provisoires viennent d'être mis en fonction. Ce sont des gens de grande qualité. En interne, j'ai l'impression que le climat est apaisé. Le dialogue social a repris » réjouit Gérard Fromm. Pendant leur mission qui devrait s'étaler sur plusieurs mois, ces deux administrateurs prendront le temps d'analyser les raisons de la dette colossale qui gangrène la capacité de fonctionnement de l'hôpital. Certes l'ARS retient chaque année la main à la poche pour éviter que l'établissement ne se retrouve en situation de paiements vis-à-vis de ses agents et de ses fournisseurs... mais les comptes sont pourtant "dans le rouge" chaque fin d'exercice. À charge désormais aux administrateurs de faire entendre et accepter à l'ARS le fait que le centre hospitalier des Escar-



Pour l'Association citoyenne de défense de l'hôpital public, pas question de desserrer l'étreinte sur l'ARS

tons n'est pas rentable... mais pourtant nécessaire à l'aménagement du territoire.

Et puis aussi, d'ici la fin de l'année, Marisol Touraine, ministre de la Santé, devrait décider si elle ferme (ou pas) le service de réanimation à la suite des recommandations de l'Inspection générale des affaires sociales.

"Nous restons mobilisés"

Depuis le 1^{er} juin, la "réa" est fermée de facto, faute de médecins-réanimateurs. Mais l'autorisation d'exercer court jusqu'en 2016. En attendant, le service de soins continus a été agrandi pour accueillir les soins critiques. La décision, effective in situ, a été publiée au recueil des actes administratifs de la préfecture de région. De quoi alarmer, encore une fois, l'Association Citoyenne

de Défense de l'Hôpital Public de Briançon : « Une rencontre a eu lieu à la demande de Pierre-Charles Pons, administrateur provisoire de l'hôpital, entre lui et quatre membres coordinateurs de l'association. Il est intéressant de noter que l'initiative a pour but d'établir un dialogue entre les instances de l'hôpital et notre association. Cependant, nous restons très inquiets. Contrairement à ce que l'on veut nous faire croire, la décision de fermer le service de réanimation est bel et bien actée. Nous ne pouvons que regretter le double discours qui, d'un côté fait croire à nos élus et à la population qu'aucune décision n'est encore prise, alors que l'ARS continue tranquillement son entreprise de démolition. Nous restons plus que jamais mobilisés ».

Yoann GAVOILLE

L'INFO EN +

CINÉ-DÉBAT SUR L'HÔPITAL

L'Association citoyenne de défense de l'hôpital public de Briançon propose une soirée "ciné-débat" sur la situation de l'hôpital

le mercredi 24 septembre à 20 h 30 au cinéma Eden-Sturtevant de la MJC (rue Pasteur), avec la projection du film « Hippocrate » du réalisateur Thomas Lilti

LA PHRASE

« Il ne faut pas sans cesse s'alarmer, s'indigner, se révolter, dénigrer. Défendre l'hôpital, ça n'est pas le tuer. Et moi aujourd'hui je suis plus inquiet par l'absence de cardiologie à Briançon que de réanimation. La prise en charge des personnes âgées, ça mérite aussi d'être défendu. Mais il ne suffit pas de gesticuler à outrance pour avoir des résultats. »

Gérard Fromm Président du conseil de surveillance de l'hôpital